

20231211 Le Figaro

<https://www.lefigaro.fr/lyon/lyon-une-eglise-occupee-par-des-jeunes-migrant-a-la-rue-20231211>

Lyon : une église occupée par des jeunes migrants à la rue

Par [Justin Boche](#) et [AFP agence](#)

L'archevêque de Lyon s'est rendu sur place vendredi et a choisi «de ne pas demander l'intervention des forces de l'ordre», préférant «attendre qu'une solution soit trouvée» par les pouvoirs publics.

Le Figaro Lyon

[Installés dans un square du 3e arrondissement depuis plusieurs mois, une quarantaine de jeunes migrants](#) ont investi depuis vendredi soir l'église du Saint-Sacrement qui jouxte leur campement. «À l'intérieur de l'église, on est quelques-uns à dormir au sec, avoir un peu de chauffage le matin et recharger les téléphones», raconte Alhassane, un Guinéen de 16 ans, qui campait depuis quatre mois à l'extérieur du bâtiment avec 140 autres personnes. «On a espoir qu'une solution pérenne soit trouvée», indique à l'AFP Jean-Paul Vilain, un des membres du collectif local d'aide aux migrants. «On demande pour eux un hébergement digne et humain».

La messe dominicale organisée dans «de bonnes conditions»

Aidés par le collectif Soutien Migrants Croix-Rousse, ces jeunes hommes ont passé le week-end avec «l'accord du diocèse», indique ce dernier dans un communiqué. Et d'ajouter : «Considérant la situation de ces jeunes dormant dehors dans le square Sainte-Marie Perrin depuis plusieurs mois, il a choisi de ne pas demander l'intervention des forces de l'ordre mais plutôt de les accueillir en attendant qu'une solution soit trouvée». Vendredi soir, l'archevêque de Lyon, M^{gr} Olivier de Germay, s'est rendu sur place pour dialoguer avec les jeunes hommes et les membres du collectif qui les soutiennent. La messe prévue dimanche s'est déroulée dans «de bonnes conditions avec un grand respect de part et d'autre», poursuit l'Église catholique à Lyon.

Ce lundi, ne reste plus à l'intérieur de l'église qu'une rangée de couvertures bien disposées contre le mur droit de la nef. Le diocèse, qui se dit «prêt à héberger provisoirement une partie de ces jeunes migrants», assure toutefois «ne pas pouvoir absorber l'ensemble des demandes» dans ce lieu «pas adapté pour un tel accueil, en particulier en raison de l'absence de sanitaire» et en appelle aux pouvoirs publics pour gérer la situation.

Mais du côté des pouvoirs publics, contrairement à ce qui a pu être affirmé ici et là, chacun se renvoie la balle et aucune réunion n'est prévue à court terme entre les services de la préfecture, de la métropole et de la ville de Lyon. Le sujet devrait toutefois être évoqué demain par le président de la métropole Bruno Bernard lors d'un rendez-vous avec la préfète Fabienne Buccio.

Une très forte tension sur les services d'accueil

Du côté du Grand Lyon, dont le budget dédié à la prise en charge des mineurs non accompagnés et des femmes isolées sera de 70 millions d'euros en 2024, on indique que ces

jeunes «dont la vulnérabilité ne peut être remise en question» ont été «évalués majeurs» par leurs services et Forum réfugiés et qu'il incombe donc à l'État «de les prendre en charge». **«Ce n'est pas notre appréciation mais celle du conseil d'État et celle de la secrétaire d'État chargée de l'Enfance, Charlotte Caubel, qui nous l'a réaffirmée dans un courrier adressé aux députés et sénateurs du Rhône le 27 novembre dernier», explique Renaud Payre, le vice-président en charge du logement.**

Selon ce dernier, la tension actuelle sur les services d'aide à l'enfance est «particulièrement forte» et ces derniers frôlent l'embolie. 2600 jeunes en attente d'évaluation sont arrivés en 2023 sur le territoire de la métropole de Lyon contre 1200 durant l'année 2022. Certains départements voisins ont d'ores et déjà indiqué ne plus pouvoir faire face aux demandes. [C'est le cas du département de l'Ain](#) qui a suspendu pendant «au moins trois mois» la prise en charge des mineurs isolés étrangers faute de capacités d'accueil et d'encadrement.